



L'éditorial

Il n'y a pas de cerveau rose et de cerveau bleu

Simone Honegger

Rubrique
Vaud & Régions



Qu'on se le dise: les filles sont aussi bonnes, voire meilleures en mathématiques que les garçons. Vous êtes sceptiques? Ou vous le saviez déjà? C'est en tout cas un fait avéré par les statistiques. Cette réalité a été rappelée lors de l'ouverture du premier salon MINT en terre vaudoise le mois dernier. Le message est de la plus haute importance, mais il n'est que rarement diffusé. Pourquoi? S'agirait-il d'un secret d'État? D'une information explosive qu'il faut cacher à la moitié de la population sous peine d'une guerre civile? La société patriarcale risque-t-elle d'être renversée du jour au lendemain par des furies? J'exagère? Oui. Mais le fait de ne pas insister sur cette information n'est pas sans conséquence.

«Mais tout ne se joue pas à l'école. L'entier de la société est responsable des

messages qu'elle véhicule.»

À un moment de leur parcours scolaire, trop de filles perdent confiance en leur potentiel et pensent à tort que les mathématiques sont réservées aux garçons. Elles intériorisent toutes sortes de constructions sociales infondées. Elles se brident et se sous-estiment. Les statistiques, encore elles, confirment cette tendance dans le choix de leurs options. Il n'y a pas de problème de câblage chez les filles. L'unique frein est bien leur environnement socioculturel. Une bonne et une mauvaise nouvelle à la fois: ce n'est pas une fatalité, mais se battre contre des stéréotypes reste un défi. Les choses bougent, certes, mais trop lentement.

Faut-il des mesures plus incisives? Comme revenir à des classes non mixtes? Ces dernières ont démontré leurs bienfaits dans les cours extrascolaires, comme l'explique la directrice du Service de promotion des sciences à l'EPFL, Farnaz Moser-Boroumand. La question est taboue, car cela remet en question le principe même de l'égalité. Le constat est pourtant là: dans les branches techniques, les filles sont plus à l'aise entre elles et ont tendance à se mettre en retrait dans les groupes mixtes.

Mais tout ne se joue pas à l'école. L'entier de la société est responsable des messages qu'elle véhicule. À nous toutes et tous de véhiculer les bons messages. À propos, je vous l'ai dit? Les filles sont aussi bonnes, voire meilleures en mathématiques que les garçons...